

### AU MENU

- Le circuit de commercialisation de l'industrie bovine du Québec en 2012

### La consommation de viande bovine par personne au Québec en 2012 est estimée à 34 kg

En 2012, les 8,1 millions de Québécois auraient consommé 278 000 tonnes métriques (tm) de viande bovine<sup>1</sup>, ce qui représente une valeur d'environ 2,6 G\$. Ainsi, la consommation par personne s'est établie cette année-là à 34 kg en équivalent de poids carcasse, soit bien au-delà de la consommation canadienne de 28,4 kg par personne.

C'est un des résultats que l'on peut dégager du circuit de commercialisation de l'industrie bovine qui est décrit dans le présent *BioClips*. Ce circuit de commercialisation rend compte des échanges, en volume et en valeur, qui s'opèrent entre le secteur de la production, celui de la transformation des viandes et le marché qui est constitué du commerce de détail et de ce que l'on nomme le « réseau HRI » (pour « hôtellerie, restauration et institutions »). Il met aussi en évidence les mouvements commerciaux qui ont lieu entre le Québec et les marchés extérieurs.

Les résultats présentés dans les lignes suivantes constituent une première évaluation de ce système complexe. Il faut donc les considérer comme un éclairage sur la dynamique de l'industrie plutôt qu'en fonction de leur valeur au dollar ou à la tonne près.

### Le Québec commercialise autour de 487 000 têtes de bovins et de veaux

Près de 487 000 têtes de bovins et de veaux ont emprunté le circuit de la commercialisation en 2012. De ce nombre, à peu près 423 000 animaux sont nés au Québec, c'est-à-dire 87 % du total commercialisé, alors que 65 000 têtes sont issues principalement de l'importation interprovinciale. On inclut ici les veaux d'embouche et les bouvillons semi-finis.

La totalité de la production a procuré aux exploitants agricoles des revenus de l'ordre de 512 M\$ en provenance de différents segments de marché. De cette somme, 282 M\$, soit 55 %, viennent des ventes aux transformateurs, tandis que les 45 % restants sont issus des marchés international et interprovincial. Le Québec a exporté 195 000 têtes, à savoir 40 % de l'ensemble des animaux vendus, presque entièrement vers les États-Unis et l'Ontario. Les animaux exportés se composent de bouvillons engraisés et semi-finis, d'animaux de réforme, de veaux d'embouche et de veaux lourds (grain et lait).

### Près de 86 % des produits des transformateurs sont vendus sur le marché québécois

Les abattoirs québécois ont acheté aux éleveurs 292 000 animaux qui ont été abattus et dépecés pour donner 58 000 tm de viande. De cette quantité, 32 000 tm

ou 55 % correspondent à de la viande de bœuf, c'est-à-dire la viande de bouvillons d'abattage et celle de vaches de réforme. Les 26 000 tm qui restent proviennent essentiellement de l'abattage et de la transformation de veaux lourds.

Par ailleurs, nos estimations indiquent que les transformateurs auront importé d'autres provinces canadiennes 92 000 tm de bœuf d'une valeur de 305 M\$. Une part d'environ 200 M\$ correspondraient à de la viande des bouvillons. La différence serait attribuable principalement à l'importation de viande des vaches de réforme.

La production totale des transformateurs s'élèverait à 150 000 tm de viande, pour des revenus de 888 M\$. La vente de la viande des bouvillons aurait fourni 365 M\$, soit près de 40 % du total des revenus. Les 60 % restants se diviseraient assez également entre les vaches de réforme et les veaux.

La plus grande partie des produits de la transformation, à savoir autour de 129 000 tm, a été écoulee sur le marché intérieur pour atteindre une valeur de 776 M\$, alors que les exportations se sont chiffrées à 112 M\$. Le marché américain est la principale destination des produits exportés à l'international. Ce marché a engendré des recettes de l'ordre de 95 M\$. Les transformateurs y envoient des viandes et des morceaux désossés ou non désossés, réfrigérés et congelés, des carcasses de veau et de bœuf, et aussi des abats. En ce qui concerne l'exportation interprovinciale, elle est composée de viandes de veau laitier et apporte des revenus de près de 20 M\$.

### Les transformateurs du Québec accaparent environ 54 % de la valeur des achats du détail et du HRI

La quantité de bœuf écoulee par les transformateurs dans le commerce de détail et dans le réseau HRI est insuffisante pour combler la demande courante du Québec. Le secteur de la distribution importe donc 148 000 tm des marchés international et interprovincial, pour une valeur de 667 M\$. Environ 132 000 tm sont d'origine internationale et 16 000 tm viendraient d'autres provinces du Canada. Les détaillants importent principalement des morceaux désossés et congelés de bœuf et de veau, de même que des coupes désossées ou non, réfrigérées ou congelées, comme la longe, la pointe de poitrine et la pointe de surlonge. Au final, les détaillants et le réseau HRI auraient acheté environ 278 000 tm de viande pour une valeur de 1,4 G\$, dont 776 M\$ versés aux transformateurs du Québec.

#### Sources de données :

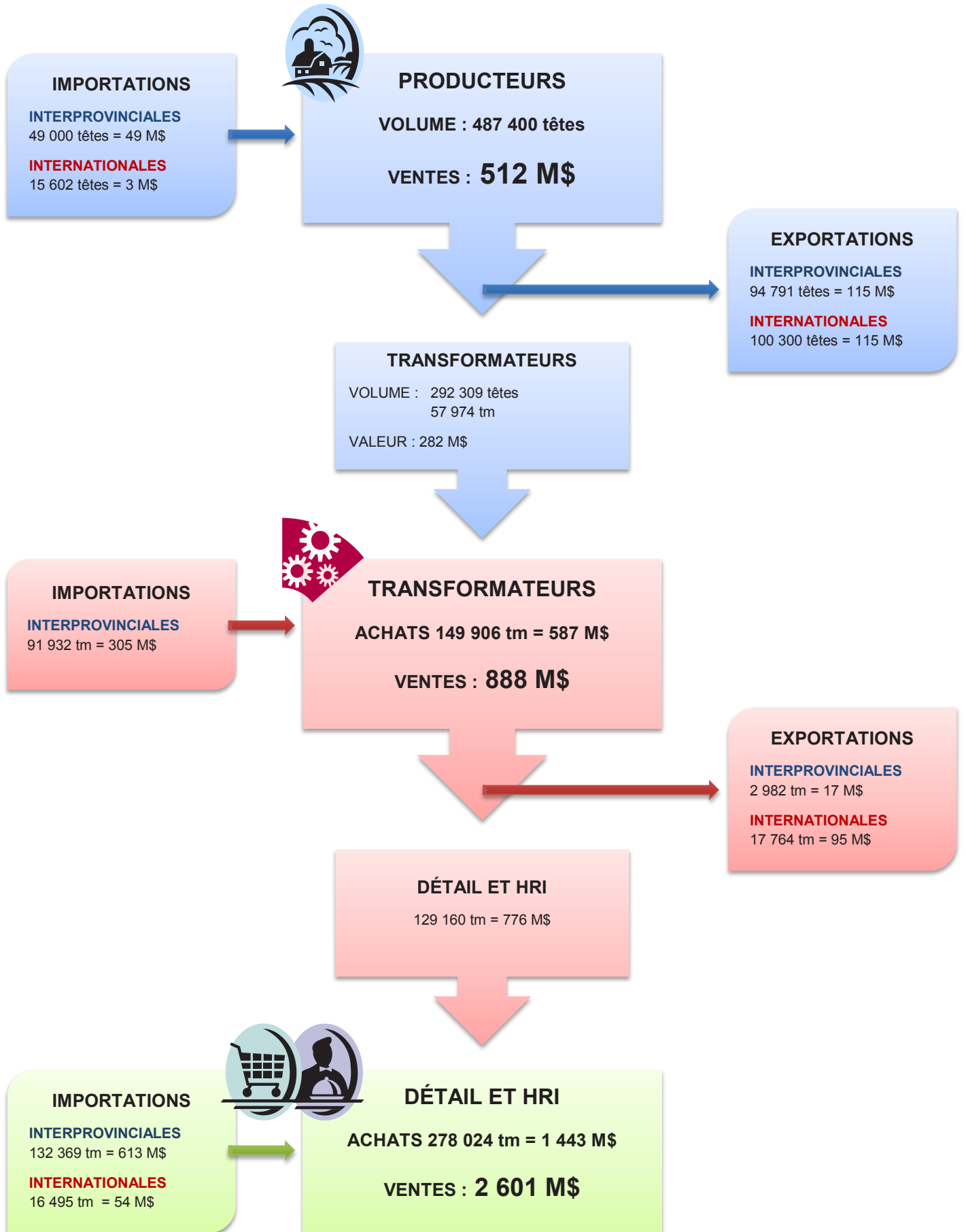
Pour décrire le circuit de la commercialisation de l'industrie bovine, de nombreuses sources ont été consultées, notamment les suivantes :

- Global Trade Atlas, en ce qui a trait aux exportations et aux importations internationales;
- L'Institut de la statistique du Québec, pour ce qui est des données sur le marché de la viande bovine (abattage, prix, recettes monétaires), les importations interprovinciales, l'approvisionnement et le mouvement des animaux;
- Nielsen, en ce qui concerne les ventes de viande bovine dans le commerce de détail au Québec.

1. Viande bovine : il s'agit de bœuf et de veau.



## CIRCUIT DE COMMERCIALISATION DE L'INDUSTRIE BOVINE DU QUÉBEC



tm : tonnes métriques de carcasses.

Avec la contribution de Carol Gilbert, de la Direction des études et des perspectives économiques.